

# LA RÉALITÉ DE L'USAGE DE LA FORCE LORS DES MANIFESTATIONS

INTERVIEW DE VINCENT VICTOR, Observatoire des street-médics  
 PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE SCHMIDT, responsable Programme et plaidoyer France sûreté & libertés de l'ACAT-France / PHOTO NAJE - LA MEUTE VIA STREET-MÉDICS

12 Les street-médics sont des secouristes et volontaires présents dans les cortèges des manifestations pour pallier l'absence de secours officiels. Le travail de l'Observatoire des street-médics a mis en lumière l'ampleur des dommages humains causés par les techniques de maintien de l'ordre employées ces dernières années.

communiquait le chiffre bien plus faible de 2495 victimes. Le chiffrage du ministère est issu de la compilation des prises en charge réalisées par les sapeurs-pompiers. Cette méthode de mesure est tout à fait fiable dans le cas d'événements sportifs, culturels ou festifs, où les organisateurs et des autorités assurent un dispositif de secours suffisant, adapté et accessible, en mesure de prendre en charge l'ensemble des victimes et, ainsi, de les comptabiliser. Or, en manifestation, seule une petite partie des victimes ont accès à ce dispositif, constitué de sapeurs-pompiers placés aux abords de la manifestation, derrière les cordons policiers. Quand tout se déroule calmement, traverser le barrage des forces de l'ordre pour rejoindre les sapeurs-pompiers est possible. Mais le contexte de la manifestation, la présence des forces de l'ordre, le cloisonnement des rues et du cortège, les manœuvres violentes contre la foule ou le déploiement de grandes quantités de gaz lacrymogènes rendent difficile ou dangereux l'accès aux sapeurs-pompiers, et ceux-ci ne se déplacent au cœur de la manifestation que dans des cas extrêmement graves, qui sont rares. Il en résulte un chiffrage fortement sous-estimé, qui se limite aux victimes les plus sévères. Un décompte aussi artificiellement bas n'encourage pas les pouvoirs publics à redimensionner et réadapter leurs dispositifs de secours au contexte très spécifique des manifestations.

Notre travail a consisté à croiser les mesures des sapeurs-pompiers avec celles du « dispositif de secours accessible » – les équipes de street-médics au sein des cortèges – pour apporter une estimation de l'ensemble des personnes blessées.

**Quelles sont les conséquences physiques et psychologiques de l'usage de la force sur les personnes blessées ?**

**V.V. :** Environ deux tiers des blessures sont traumatiques et causées par les LBD (lanceurs de balle de défense), coups

**Qu'est-ce que l'Observatoire des street-médics ?**

**Vincent Victor :** C'est un groupe qui, lors des manifestations, enquête, recense, documente et analyse le nombre de personnes blessées prises en charge par des street-médics et autres secours non officiels. Il s'est organisé à l'occasion du mouvement des Gilets jaunes, en mars 2019, sous l'impulsion des équipes de street-médics qui observaient un décalage colossal entre les chiffres du ministère de l'Intérieur sur le nombre de personnes blessées et la réalité du terrain. Il nous semblait donc nécessaire de recenser et rendre visibles les victimes de violences policières. Un an plus tard, le projet s'est consolidé sous la forme d'une structure indépendante, davantage pérenne et méthodologiquement fiable, qui continue son travail d'analyse et de recensement pour chaque manifestation.

**Comment expliquez-vous cette différence entre les chiffres officiels et ceux de l'Observatoire ?**

**V.V. :** Notre rapport *Enquête sur les victimes de violences policières en manifestation* analyse le nombre de prises en charge durant les manifestations des mouvements Gilets jaunes et contre la réforme des retraites. Il estime à 27 800 le nombre de blessés, tandis que le ministère de l'Intérieur

« Le décompte du ministère de l'Intérieur, artificiellement bas, n'encourage pas les pouvoirs publics à adapter leurs dispositifs de secours au contexte très spécifique des manifestations »



de matraque, grenades et palets de gaz lacrymogènes. Si beaucoup de victimes sont blessées aux membres supérieurs et inférieurs, près d'une victime sur six est blessée à la tête, en particulier par des coups de matraque. Le tiers restant des blessures sont « non traumatiques ». Les victimes, affectées par les gels et gaz lacrymogènes, présentent des malaises, troubles anxieux, troubles respiratoires. Cela touche à peu près tout le monde : manifestants, passants, enfants, personnes âgées, journalistes et observateurs associatifs. Cela met en valeur le caractère indiscriminé de ces armes. Pour 93 % des victimes prises en charge, les blessures sont causées directement par les armes et les actions des forces de l'ordre. On retrouve de manière très importante des agissements manifestement illicites. C'est le cas des coups de matraque à la tête, par exemple.

**Vous parlez d'actions illicites des forces de l'ordre. L'Observatoire se prononce-t-il sur la question de la légitimité de l'usage de la force ?**

**V.V. :** Notre cadre d'analyse est celui du « prompt secours » : nous recensons et analysons les atteintes physiques et psychologiques des personnes prises en charge, et leur cause. Il serait extrêmement utile d'aller plus loin et de regarder le cadre de l'usage de la force qui a mené à la blessure, d'en évaluer la légitimité, la stricte nécessité et proportionnalité, mais cela demanderait un travail très poussé de documentation, d'enquête et d'analyse juridique qui n'est pas à notre portée. C'est déjà une avancée énorme de disposer d'une comptabilisation fiable des victimes.

13 En revanche, l'analyse des blessures nous permet de dire que l'usage de la force n'était pas strictement nécessaire dans la plupart des cas. La frappe ou la visée de la tête et les lancers de grenades « en cloche » étant tout simplement proscrits, on peut très fortement soupçonner que l'usage des armes n'a pas été réglementaire.

27 800

Nombre de blessés en manifestation entre nov. 2018 et mar. 2020, selon l'Observatoire des street-médics

2495

Nombre de blessés depuis le début du mouvement Gilets jaunes, arrêté fin oct. 2019, selon le ministère de l'Intérieur



**Pour aller plus loin**

Observatoire des street-médics, *Enquête sur les victimes de violences policières en manifestation*, mars 2022. [www.obs-medics.org](http://www.obs-medics.org)